



> Paris Rive Gauche

Le restau U de Paris Diderot va s'agrandir.



> Urbanisme

Quand Paris et New York s'inspirent mutuellement.



> Activité

Le centre d'animation René Goscinny ouvre ses portes.



A la reconquête des berges de Seine !

Les habitants du 13^e pourront bientôt profiter des 3 km de l'arrondissement qui longent la Seine jusqu'à la commune d'Ivry.



Plus vite, plus haut, plus fort !

« Plus vite, plus haut, plus fort ! Les jeux Olympiques d'été d'Athènes à Londres, 1896-2012 » est le thème de l'exposition organisée par le ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Education populaire et de la vie associative au musée du Sport, sur l'avenue de France. Inaugurée le 27 juin dernier, en présence de Jérôme Coumet, maire du 13^e, cette exposition permet d'appréhender l'histoire des JO et traitant du lien entre le fait sportif, l'épopée olympique et la société... Sans oublier de célébrer les dieux et les déesses du stade. A voir, jusqu'au 31 décembre. Plus d'infos sur www.museedusport.fr



Les habitants de Gare de Rungis à la découverte de l'état d'avancement du futur éco-quartier

Mercredi 27 juin, les habitants du quartier Gare de Rungis se sont réunis en nombre à l'école Küss pour assister à une réunion sur l'état d'avancement de la construction de l'éco-quartier. Après discussion avec Jérôme Coumet, maire du 13^e et président de la Semapa et Francis Combrouze, adjoint au maire du 13^e, en charge de l'Urbanisme et de l'Architecture, ils ont participé à une visite du chantier, animée par Gilles de Montmarin, directeur délégué de la Semapa. Ils ont ainsi pu découvrir et comprendre sur site comment allait fonctionner le premier éco-quartier parisien.



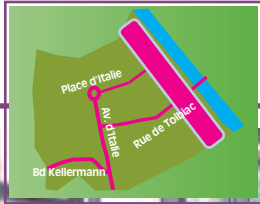
Pose de la première pierre du bâtiment de logements de Gare de Rungis

Vinci Immobilier, promoteur du bâtiment, a organisé un événement à l'occasion de la pose de la première pierre de l'immeuble de logements de l'éco-quartier Gare de Rungis, le 11 mai dernier. A cette occasion, Jérôme Coumet, maire du 13^e et président de la Semapa, Anne Demians, architecte du bâtiment, Olivier de la Roussière, président de Vinci Immobilier et Jean-François Gueullette, directeur général de la Semapa (de gauche à droite) se sont exprimés. Ils ont ensuite déposé symboliquement un parchemin dans une poutre de la future résidence.



Quand la passerelle Simone de Beauvoir s'illumine...

La passerelle Simone de Beauvoir s'est illuminée le 23 juin, dans le cadre de Futur en Seine, pour s'éteindre le 6 octobre, au lendemain de la Nuit blanche. Au centre de la passerelle, des luminaires interactifs éclairent et révèlent la passerelle lorsque les passants se déplacent et se croisent. Deux performances de la compagnie de danse de Karine Saporta ont eu lieu à l'occasion de l'inauguration des illuminations.



Paris Rive Gauche

FOCUS



Le restau U de Paris Diderot va s'agrandir

Ouvert en 2008, le restaurant universitaire de l'Université Paris Diderot doit s'agrandir pour assurer les repas des étudiants, professeurs, chercheurs dont le nombre a augmenté. Le projet de l'agence d'architectes Koz vient d'être choisi.

Mardi, 12 h 30, une foule bigarrée, composée d'étudiants, d'enseignants, de chercheurs, attend de pouvoir déjeuner dans le restaurant universitaire (RU) de Paris Diderot, quai Panhard et Levassor. L'augmentation des activités universitaires à Paris Rive Gauche, le « *nouveau quartier latin* », est responsable de cette situation : le RU n'a plus suffisamment de places pour accueillir cette nouvelle population. Et les autres RU du 13^e arrondissement (Tolbiac, Inalco...) affichent également complet. Le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous), gestionnaire des RU, a donc décidé d'augmenter de 200 places assises la capacité d'accueil du restaurant de Paris Diderot pour atteindre 500 places. Pour réaliser cette transformation, jouxtant le bâtiment de la Halle aux Farines, un concours d'architecture a été lancé.

200 places assises supplémentaires

Au printemps dernier, le projet de l'agence Koz a été retenu. Il propose une construction en « *filiale sèche* ». Entendez : tout est préfabriqué avant d'être acheminé sur site. « *L'objectif est de réduire au minimum le temps de gêne et de limiter l'impact du chantier* » explique la Semapa. Avec une contrainte importante : ne pas monter trop haut puisque l'Université comprend des ouvertures à partir du second niveau. La solution de l'agence Koz remplace



L'agence Koz a imaginé une extension du restaurant universitaires qui s'intègre dans l'architecture du bâtiment.

totalemment l'ancienne salle en créant un étage supplémentaire dans le volume actuel, avec, à l'intérieur, un escalier permettant d'y accéder. Des jardinières s'offriront à la vue des passants pour pallier l'effet « *salle vide* » en dehors des

repas. Le permis de construire doit être déposé ce mois de juillet. Le chantier commencera au printemps 2013. A la rentrée suivante, les étudiants auront le bonheur de découvrir leur nouveau restaurant.



Un repas complet pour 3,05 euros

Le Crous chapeaute 15 restaurants universitaires et 25 cafétérias implantés sur les sites universitaires parisiens, dont 2 RU et 7 cafétérias dans le 13^e arrondissement.

Pour 3,05 euros, les étudiants bénéficient d'un repas complet ou d'une formule à emporter qu'ils réglent avec une carte Crous Monéo achetée 2 euros et fonctionnant selon un système de points dans tous les RU de la capitale. Le Crous de Paris sert quelque 4 700 000 repas par an, majoritairement le midi.

p.6

Dossier

A la reconquête des berges de Seine du Pont d'Austerlitz à Ivry-sur-Seine.

p.11

Événement

Les étudiants de l'Ensaad s'approprient le parvis de la BnF.

p.12

Travaux et chantiers

p.14

Urbanisme

Quand Paris et New York s'inspirent l'une de l'autre.

p.16

Loisirs

Les journées portes ouvertes des établissements de NQL13

p.18

Développement durable

Le transport fluvial, transport très moderne !

p.19

Activité

Le centre d'animation René Goscinny ouvre ses portes

p.20

100% conseil

Savoir se protéger des effets de la chaleur.

p.21

En direct des conseils de quartier

p.22

Dialogues

Treize Urbain le magazine de la Semapa

TreizeUrbain est le support d'informations de la Société publique locale d'aménagement (Semapa). **Pour tous renseignements** : Semapa - 69/71, rue du Chevaleret - 75013 Paris - Tél. : 01 44 06 20 00 www.parisrivegauche.com - **Directrice de la publication** : Nathalie Grand - **Conception, création et exécution** : Opérationnelle - **Rédaction** : Opérationnelle (Catherine Cénard, Joseph Gicquel, Sandrine Lamy, Brigitte Jaron) - **Crédits photos** : Nicolas Thouvenin (dont couverture) - Stephan Lucas - Semapa - Ministères des Sports, de la Jeunesse et de la vie associative - Laurence Sudre/Ensaad (p.11).

EDITO

Le 13^e arrondissement à ciel ouvert !

Par Jérôme Coumet, maire du 13^e et président de la Semapa

A mon sens, il n'y a pas de plus beau projet que de redonner aux Parisiens l'accès à la Seine. La ville de Paris s'y est engagée au travers des aménagements des voies sur les berges, à l'image des actions entreprises à Lyon ou Bordeaux. Dans le 13^e, nous avons la chance d'avoir un débouché sur le fleuve sur près de 3 km mais cette ouverture vers la Seine était interdite depuis bien longtemps. Alors que les activités industrielles liées à la Seine se transforment, se déplacent et s'adaptent, notre arrondissement s'empare de son patrimoine industriel et replace les habitants au cœur du projet de la ville. Pour nous, il était essentiel de reconquérir les quais de la Seine. Certes, nous avions déjà en partie réussi entre Tolbiac et Masséna ; là où les péniches amarées sur les quais proposent de multiples activités culturelles ou de loisirs ; là où la piscine Joséphine Baker donne l'impression de se baigner dans la Seine ; là où les terrasses des cafés et les transats symbolisent la douceur de vie estivale.

A la conquête des berges du 13^e

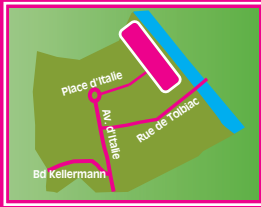
Mais d'Austerlitz à la limite d'Ivry-sur-Seine, il restait beaucoup à faire pour assurer une continuité urbaine le long du fleuve. Désormais, la conquête est en marche, comme une suite naturelle du développement du quartier Paris Rive Gauche. Les berges se transforment pour accueillir prochainement les piétons dans un environnement agréable tout en développant le transport fluvial, alternative écologique aux camions et autres véhicules polluants. De plus, en rendant la Seine aux habitants du 13^e, nous ouvrons également notre arrondissement, et Paris, vers les villes voisines. Ainsi, Ivry réfléchit à ses propres aménagements de quais de Seine pour que l'on puisse circuler demain jusqu'à Vitry, en repoussant les frontières urbaines.



« Nous voulons rendre les berges de Seine aux habitants du 13^e arrondissement. »

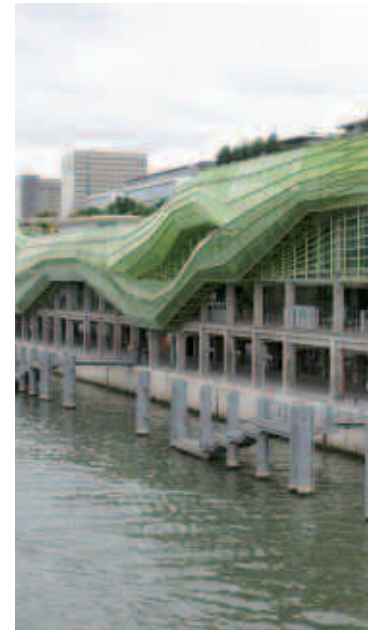
Mettre l'art à portée de tous

Pour embellir l'espace public, nous avons voulu favoriser l'expression d'artistes dans les rues du 13^e. Et le résultat est au rendez-vous : la fontaine Chen Zhen, l'hommage à Charlie Parker d'Alain Kirili, les potelets anti-stationnement du Cyklop, les boîtes à feux de C215 ou les réalisations successives sur le Mur d'expression artistique à côté de la passerelle Simone de Beauvoir. Les enfants des écoles Jeanne d'Arc et Balanchine ont apporté leur pierre à l'édifice : une bâche, avenue de France, témoin du travail qu'ils ont réalisé à l'occasion du lancement de la consultation pour la réalisation d'une œuvre d'art sur les espaces face au MK2. Le 13^e devient une exposition à ciel ouvert. Et ce n'est qu'un début !



Paris Rive Gauche

DOSSIER



À la reconquête des berges de Seine de la gare d'Austerlitz à Ivry-sur-Seine

Le 13^e longe la Seine sur près de trois kilomètres. La reconquête du fleuve et les nouvelles connexions entre Paris et Ivry donnent lieu à d'ambitieux programmes d'aménagement.



Les berges, c'est le visage même de Paris Rive Gauche qui ambitionne de relier le 13^e arrondissement à la Seine. La Semapa dessine ainsi la physionomie des bords de Seine

que lui donneront les divers aménagements. Parcourons d'ouest en est ce territoire. Au port d'Austerlitz, Ports de Paris réhabilite le terre-plein : pose de gazon, de pavés enherbés, plantation de platanes... Commencé en août 2010, le chantier doit s'achever cet été et préfigure une agréable balade dans le prolongement du haut-lieu de loisirs culturels que sont Les Docks, Cité de la Mode et du Design.

Un lieu de loisirs

Au-delà du pont de Bercy, le port de la Gare a inauguré la reconquête des berges. Il a accompagné le double avènement de la piscine flottante Joséphine Baker et de la passerelle Simone de Beauvoir, en 2006. La promenade piétonne avait été élargie en "bord à quai" (au plus près du fleuve), les équipements de la berge avaient été rendus accessibles aux personnes à mobilité réduite ; des arbres avaient été plantés. Après le pont de Tolbiac, le port éponyme comprend des infrastructures

industrielles liées au transport fluvial (Holcim et Cémex - première centrale à béton Haute qualité environnementale en France). Son réaménagement a consisté à hisser les industries sur pilotis et à ouvrir l'espace industriel aux piétons en dehors des heures d'exploitation. Reste à aménager l'esplanade de l'École Nationale d'Architecture Paris-Val de Seine. Entre le pont National et celui du périphérique, le port National clôt la chaîne des ports fluviaux de Paris. La Semapa, en lien avec Ports de Paris, étudie le schéma d'aménagement quai bas du port National et quai haut du quai d'Ivry avec comme objectif de faire cohabiter ses caractères routiers et industriels avec la création du quartier Bruneseau nord qui reliera Paris à Ivry.

Ivry prendra le relais

La ville d'Ivry-sur-Seine a également des projets d'aménagement de ses bords de Seine. Entre Paris et le pont Nelson Mandela règne une intense activité industrielle : « Les élus veulent la conserver mais nous souhaitons créer un espace de partage entre industrie et piétons, qui assurerait le cheminement vers les superbes réalisations que la Ville de Paris, commente



Elodie Bortoli, responsable du service Etudes et Grands Travaux de la Direction des Espaces Publics d'Ivry. Entre le pont Mandela et Vitry, « l'aménagement se fera en lien avec Ivry Confluences. Il comprendra des logements, des bureaux, des activités de loisirs, ainsi que le projet Aqua Futura (future plateforme scientifique et technologique dédiée à l'innovation dans le domaine de l'eau) conduit par la Ville de Paris, en lieu et place de l'ancienne usine de production d'eau potable. Le quai sera piétonnier sur toute sa longueur et nous étudions avec le Val-de-Marne une "renaturalisation" partout où ce sera possible ».

Le transport fluvial reste le mode le plus sûr, il réduit les opérations de manutention, il évite la traversée de zones habitées et produit 2,6 fois moins de gaz à effet de serre que la route.



Il n'y a pas plus belle reconquête pour une ville que de retrouver l'accès à son fleuve. Lyon, Bordeaux et Paris ont ce même objectif ambitieux.

Jérôme Coumet, maire du 13^e et président de la Semapa.

Histoire

Jusqu'au début du 20^e siècle, les quais de la Seine étaient animés par de multiples activités : commerce et transformation de produits acheminés par le fleuve (bois, matériaux de construction, charbon, vin, farines). Vingt-deux bateaux-lavoirs et 250 lavandières blanchissaient le linge.



Du Port d'Austerlitz à Masséna Bruneseau (de gauche à droite), les quais sont en totale transformation. Avec un objectif affiché : conserver leurs activités propres, notamment industrielles, tout en permettant aux habitants du 13^e et aux Parisiens de profiter des bords de leur fleuve.



Bruneseau nord, un quartier en transition

Le quartier Bruneseau nord a pour mission d'assurer la continuité urbaine entre Paris et Ivry, le long de la Seine. L'urbanisation du quadrilatère formé par les voies ferrées, le périphérique et le quai d'Ivry nécessite une "opération tiroir" : déplacer les énormes silos Calcia (cimenterie) le long du périphérique et du réseau ferroviaire pour récupérer l'espace libéré derrière le pont National. Le permis de construire a été obtenu et les chantiers vont débuter rendant possible la construction des premiers îlots de logements dès le 2^e semestre 2014 (environ 50 000 m² au total !). Cela nécessitera de modifier la rue Berlier et l'échangeur du périphérique. Sur les berges, le port National accueillera les piétons en dehors des périodes d'exploitation. Le schéma

d'aménagement de la Semapa prévoit, notamment, d'articuler le quai bas (port) et le quai haut (voirie), et au-delà, le quartier grâce à la réalisation d'une esplanade sur la Seine, dans le prolongement de l'embarcadere qui reliera le quai au boulevard du général Jean-Simon. L'usage de cette esplanade sera également partagé : plateforme de logistique urbaine en matinée ; au-delà, ouverture au public. Le nouveau quartier aura pour "sémaphore" l'audacieux ensemble "Duo" conçu par les Ateliers Jean Nouvel, associés à Ivanhoé Cambridge et Hines, à l'angle de la rue Bruneseau et du boulevard du général Jean-Simon. Les deux immeubles abriteront des bureaux, des activités, des commerces, un auditorium et un hôtel.

Zoom

•• Voguéo renaviguera en 2013

Interrompu il y a un an, le service de la navette fluviale Voguéo, qui a relié pendant trois ans la gare d'Austerlitz à Maisons-Alfort, va renaître. Après une concertation publique, le Syndicat des transports d'Ile-de-France (STIF) a décidé, le 6 juin, de relancer et même d'accroître la navigation. Voguéo va, en effet, desservir 3 liaisons, Vitry-sur-Seine-Invalides (ligne est), Tour Eiffel-Austerlitz (ligne centre), Suresnes-musée d'Orsay (ligne ouest), avec une trentaine d'escales. Paris Rive Gauche accueillera 2 d'entre elles : l'escale Bibliothèque François Mitterrand, port de la Gare et l'escale Austerlitz, port d'Austerlitz. Cette dernière assurera la correspondance entre la ligne est et la ligne centre. Mais il faudra attendre fin 2013 pour monter à bord des bateaux verts et bleus, véritable mode de transport alternatif pour les usagers quotidiens et pour les touristes.

Que faites-vous sur les quais de Seine ?



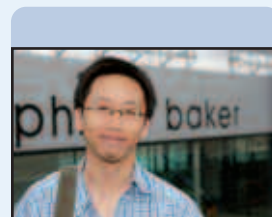
Begun Ozgok, étudiante, ancienne habitante du 13^e

« Depuis le temps que j'en entends parler, je suis venue tester la piscine Joséphine Baker ! Elle est très agréable mais il y a beaucoup trop de monde. Je reviendrai quand même, lorsqu'elle sera découverte. Sinon, j'aime beaucoup flâner et boire un verre dans les paillottes, notamment La Vagalame. Puis, j'emprunte souvent la passerelle Simone de Beauvoir pour me rendre, cour Saint-Emilion ».



Olivier Pégard, sociologue à l'UPEC, habitant d'Ivry

« Habitant à Ivry, il m'arrive parfois de flâner sur ces quais. Mon sentiment est mitigé. C'est un endroit agréable mais beaucoup trop spectaculaire, à mon goût ! Les Docks, la BnF, notamment, me semblent trop mis en scène ; on dirait un waterfront à la française. J'aime toutefois bien me rendre à la piscine flottante : elle donne envie de plonger dans la Seine ».



Lai Jhik-Jyun, étudiant à l'Université Paris Diderot

« Je suis étudiant en littérature chinoise à Paris Diderot. Je viens de temps en temps écouter un concert sur le Batofar avec mes amis ou boire un verre sur une des terrasses. Sinon, il m'arrive de faire un footing sur les berges et je vais me baigner au moins deux fois par semaine à la piscine Joséphine Baker. Entre deux cours, cela fait un bien fou ! ».



« Reconquérir les berges de Seine pour les rendre aux amoureux de Paris »

Anne Hidalgo, 1^{ère} adjointe au maire de Paris chargée de l'Urbanisme et de l'Architecture, rappelle l'enjeu, pour Paris et le 13^e arrondissement, du réaménagement des berges et indique que la discussion avec le nouveau Premier ministre va permettre d'engager la mise en œuvre.



Comment la Ville de Paris envisage-t-elle le nouveau rapport de la capitale à la Seine ?

Paris et les Parisiens ont eu, au fil des siècles, un lien étroit avec la Seine et l'histoire de notre ville s'est constituée autour du fleuve, un site unique au monde inscrit au patrimoine mondial de l'humanité. L'objectif de la reconquête des berges est de les rendre aux Parisiens, aux amoureux de Paris. La rive droite restera dédiée à la circulation automobile mais transformée en boulevard humain. En revanche, nous restituons intégralement le quai rive gauche aux piétons et aux cyclistes. Il conservera sa

vocation de promenade en lien avec la nature, le sport et la culture dans une continuité des cheminements. Cette transformation a été votée au terme d'une riche concertation. Le précédent Premier ministre s'est opposé à sa mise en œuvre. La discussion avec son successeur, Jean-Marc Ayrault, permettra, enfin, de rendre les berges aux Parisiens.

Comment le 13^e arrondissement va-t-il servir ces ambitions ?

Les aménagements en cours et en projet sur la berge du 13^e caractériseront parfaitement nos ambitions. En la longeant, les usagers

pourront, à leur guise, faire étape dans les hauts lieux culturels et artistiques de Paris Rive Gauche (Les Docks, Cité de la Mode et du Design, BNF, Université, Bulac...), se baigner ou bronzer à la piscine Joséphine-Baker, goûter les activités créatives des péniches et à de nouvelles qui accosteront bientôt, emprunter la passerelle Simone-de-Beauvoir pour profiter du parc de Bercy, de la Cinémathèque. Et comme Paris retisse ses liens avec ses voisines, la réappropriation par Ivry elle-même de ses bords de Seine et de Marne permettra de se rendre jusqu'à Vitry, en profitant des sites et activités qu'Ivry est également en train de créer.



Paris et Ivry construisent « une dynamique de projets partagés »

Pierre Gosnat, maire d'Ivry-sur-Seine.

Pierre Gosnat, se félicite de la renaissance des liens avec la capitale et des premiers aménagements piétonniers parisiens. En ce qui concerne les berges de Seine et de Marne, il explique les enjeux du projet Ivry Confluences pour se réapproprier les fleuves. Engagée depuis plus de dix ans, la coopération entre Paris et Ivry a permis d'enclencher une dynamique de projets partagés s'inscrivant dans une volonté de "faire tomber" la barrière que constitue le secteur Masséna-Brunessau avec la coupure des boulevards des maréchaux et

du périphérique. Chacune de nos villes s'est attachée à partager avec l'autre ses projets dès l'origine pour permettre une mise en cohérence de nos démarches d'aménagement. Même si, aujourd'hui, les résultats ne sont pas encore visibles car pour la plupart de nos projets nous n'en sommes qu'aux études, nous pouvons déjà, en nous projetant dans l'avenir, en percevoir les prémices. Ainsi, dans le prolongement de ce qui est réalisé sur Paris Rive Gauche, la réalisation de l'allée Paris-Ivry et la restructuration, dans le prolongement de l'arrivée du tramway, du secteur Masséna-Bruneseau

permettra de créer un véritable lieu piétonnier entre nos villes. La possibilité pour les habitants et les salariés d'Ivry et Paris de passer de l'une à l'autre sera ainsi ouverte. Par la suite, le réaménagement que nous engageons des berges de la Seine, notamment dans le cadre de notre projet Ivry Confluences, permettra à tous de se réapproprier ces lieux depuis si longtemps restés en friches jusqu'à Vitry et au-delà. Il nous reste beaucoup à faire pour que nos projets deviennent réalité mais j'ai la conviction que nous sommes sur la bonne voie qui permettra de rendre le fleuve aux habitants.

Le port d'Austerlitz est en cours de rénovation. Du métro aérien ou en se penchant du quai, on peut déjà voir les aménagements de verdure qui préfigurent la future promenade.

La Maison de la Batellerie et le Pavillon des douanes vont être totalement rénovés pour accueillir un hôtel logistique.



Oeuvre des architectes Jakob-MacFarlane, les Docks de Paris, anciens magasins généraux, présentent au regard leur «peau» de verre et d'acier, côté Seine.

La terrasse des Docks de Paris, côté rue.

Le port d'Austerlitz en voie de rénovation totale

Le port fluvial d'Austerlitz est essentiellement occupé par un ensemble de bâtiments qui regroupe les Magasins généraux, la Maison de la Batellerie et le Pavillons des douanes, propriété de Ports de Paris. Construits en 1907, entrepôts sous douane à partir de 1915, ils ont joué un rôle majeur dans la vocation commerciale du fleuve. Tous sont voués à être rénovés. Le premier bâtiment à avoir été transformé est celui qui constitue, aujourd'hui, les Docks. Repérable à tout regard par sa "peau" de verre et d'acier, il abrite la Cité de la Mode et du Design, des restaurants et des services. Les architectes Jakob-MacFarlane ont conservé, sous la "peau" et de façon très visible la structure en "ciment armé", architecture très controversée lors de la construction, aujourd'hui emblème du béton armé à usage industriel.

Une rénovation bien engagée

Le reste du site va également être rénové. Déjà, le quai achève sa restauration pour être livré dès septembre aux piétons lors de la réappropriation des berges. Des bateaux-animations seront proposés. Les anciens pavillons 1 et 2

du port d'Austerlitz pourraient accueillir un "hôtel logistique" qui soutiendrait l'accroissement de la logistique urbaine fluviale (page 18). Un ponton pour bateaux à passagers sera réservé au réseau Voguéo réactivé en 2013 (pages 6-7) ; un second servira d'escale pour des croisières courtes sur la Seine. La façade de la Maison de la Batellerie a été ravalée et réaménagée. L'appel à projet pour développer l'activité

de logistique urbaine dans les pavillons 1 et 2 est en cours. Une fois réhabilités « dans leur fonction historique », souligne Port de Paris, les édifices accueilleront des activités liées à la navigation fluviale destinés à « favoriser les échanges entre le fleuve et la ville ».

Dès septembre 2012, les piétons pourront se promener sur les berges rénovées des anciens magasins généraux



Quoi de neuf sur les quais ?

En 2011, le port de la Gare a accueilli une nouvelle péniche, très originale, "Petit Bain". Accostée entre le Batofar et la piscine Joséphine Baker, toute jaune, elle peut vous accueillir dans une salle de spectacle, un studio de création multimédia, un restaurant et vous pouvez jouir, sur le toit, d'une terrasse végétale. Sa programmation artistique est résolument innovante. A Austerlitz, Les Docks, Cité de la Mode et du Design, abritent, grâce au musée Galliera hors les murs, deux expositions, l'une consacrée à Cristobal Balenciaga, « collectionneur de modes », l'autre, « White Drama » présentant le défilé printemps-été 2012 de Comme des Garçons, imaginé par Rei Kawakubo. Les deux sont à voir jusqu'au 7 octobre 2012.



Sur les quais, les activités sont nombreuses : sport, loisirs, culture, farniente...

Les berges, un cocktail estival d'animations

Paris n'a pas encore engagé l'ultime phase de reconquête de ses berges. N'empêche, les quais vous offrent déjà, a fortiori, cet été, une multitude d'activités surprenantes.

1 Se baigner

Envie d'une brasse coulée à l'air libre ? La piscine flottante Joséphine Baker vous accueille tout l'été, tous les jours, dont deux en nocturne (mardi et jeudi jusqu'à 23h). Pour éviter la foule, profitez d'un panel de nouvelles activités aquatiques (aquabiking, renforcement musculaire, fitpalmes...). La vue sur la Seine et ses bateaux est imprenable du solarium aménagé sur le toit.

2 Se promener, bouter !

Ports de Paris continue de restituer les quais aux piétons en y autorisant la promenade en dehors des activités industrielles. Il est ainsi quasiment possible de cheminer sur près de 3 km à pied

et à vélo. Les berges arborées se prêtent à l'activité physique. Seul ou à deux, les romantiques peuvent s'accorder une pause dans l'allée Arthur Rimbaud.

3 Se restaurer

Les quais offrent de multiples lieux pour prendre un verre, déjeuner, goûter. Outre les nombreuses et sédentaires péniches - Batofar, El Alamein, La Baleine Blanche, et, depuis 2011, Petit Bain..., plusieurs paillettes ont été installées pour l'été (Vagalame, La Plage...).

4 Se cultiver

Après un bain à la piscine, offrez-vous un bain de culture en pénétrant dans *Les Docks*, Cité de la Mode et du Design,

l'immanquable ancien entrepôt reconverti sous sa "peau verte". Venez y admirer les collections de modes du collectionneur Balenciaga et les modèles du dernier défilé Comme des Garçons du Printemps-Eté 2012, au musée Galliera hors les murs, jusqu'au 7 octobre 2012.

5 Se divertir

Après une bonne marche en bord de Seine, goûtez les spectacles et concerts originaux et novateurs du quartier. Les programmes des péniches en sont riches. Des groupes de rock indépendants du Batofar aux spectacles d'improvisation théâtrale du Café Fou en passant par les soirées latino du Nix Nox et les soirées insolites de La Dame de Canton..., il y en a, à coup sûr, pour tous les goûts.



Les bonnes adresses

Piscine Joséphine Baker, quai François Mauriac, au port de la Gare. Tél. 01 56 61 96 50 www.carilis.fr/francais/piscine-josephine-baker/

Batofar, face au 11 quai François Mauriac, au port de la Gare. Tél. 01 53 60 17 00 www.batofar.org

El Alamein, quai François Mauriac, au port de la Gare. <http://elalamein.free.fr>

La Baleine Blanche, port de la Gare. Tél. 01 45 84 14 41, www.baleine-blanche.com

Petit Bain, 7, port de la Gare. Tél. 01 80 48 49 81, www.petitbain.org

Les Docks, Cité de la Mode et du Design 34 quai d'Austerlitz. Tél. 01 76 77 25 30 www.paris-docks-en-seine.fr

Café Fou, quai de la Gare, au port de la Gare. Tél. 01 44 67 75 21, www.cafe-fou.abcsalles.com

Nix Nox, 6, quai de la Gare, au port de la Gare. Tél. 01 44 24 09 00, www.nixnox.fr

La Dame de Canton, quai François Mauriac, au port de la Gare. Tél. 01 45 84 41 71 www.damedecanton.com



Paris Rive Gauche

ÉVÉNEMENT



Événements spectaculaires sur le parvis de la BnF

Du 26 au 28 mai derniers, les étudiants de l'Ecole nationale supérieure des Arts décoratifs (Ensad) du secteur scénographie ont organisé des événements spectaculaires à Paris Rive Gauche, en collaboration avec la BnF, et la Semapa. Au cœur des usages quotidiens des utilisateurs de la BnF, les étudiants ont créé la surprise en occupant différemment le parvis de la BnF.

TRAVAUX & CHANTIERS



A Masséna Chevaleret : la dalle s'étend

Les travaux de la dalle partielle de l'îlot M10, entre la rue du Loiret et l'avenue de France, se poursuivent. La construction de la portion destinée à prolonger la rue Léo Fränkel est en cours. Certaines opérations nécessitant l'interruption du trafic ferroviaire, elles sont réalisées de 22 h 30 à 6 h, cinq nuits par semaine. Les travaux nécessitent parfois des interventions bruyantes et la Semapa est intervenue pour exiger des entreprises des normes spécifiques anti-bruit. Cependant, les quelques démolitions, nécessaires à réaliser sur les voies, représentent des nuisances sonores importantes car nocturnes et ne peuvent être réalisées que pendant la période où les trains ne circulent pas et l'électricité coupée sur le réseau.



B Masséna Nord 207 logements étudiants en septembre

207 nouveaux logements étudiants vont accueillir leurs premiers occupants, en septembre, à l'angle des rue Nicole-Reine Lepaute et Albert Einstein. Le bâtiment a été réalisé selon une démarche de haute qualité environnementale afin d'obtenir la certification Cerqual H&E (Habitat et Environnement). La préfabrication des façades a réduit les délais et les pollutions. L'isolation a été réalisée par l'extérieur. Partiellement végétalisée et plantée, la toiture préserve de la chaleur, réduit les volumes d'eaux pluviales et contribue à la biodiversité. 100 m² de panneaux solaires assurent la fourniture d'environ 50 % de l'eau chaude sanitaire. La résidence comporte un vaste local à vélos, des salons d'étage communs tous les 2 niveaux qui introduisent, en outre, l'éclairage naturel dans les couloirs.

Focus

Tolbiac-Chevaleret

Les travaux de la dalle de l'îlot T7 ont commencé et vont se dérouler selon le calendrier suivant : jusqu'en février 2013, réalisation des fondations et des appuis ; de février à octobre 2013, réalisation de la dalle supportant la promenade plantée, dans le prolongement de la partie déjà réalisée sur l'îlot T8 ; d'octobre 2013 à février 2014, réalisation de la dalle supportant les bâtiments et les espaces publics ; 2015, achèvement de la couverture.

Austerlitz-sud



Les voies ferrées N°6 et N°7 construites sous la dalle déjà réalisée viennent d'être mises en service, ce qui permet de neutraliser les voies situées sous la partie de dalle en cours de réalisation et d'achever la construction des appuis et de la dalle, côté Grande Halle. La couverture des voies ferrées du secteur Austerlitz sera complète, fin 2013.

Gare de Rungis

La rue montante qui relie la place de Rungis à la rue des Longues Raies, est ouverte à la circulation. En septembre, la rue traversante qui longe les logements étudiants-chercheurs permettra aux piétons de rejoindre, depuis la rue Brillat-Savarin, la rue des Longues-Raies, le boulevard Kellermann et la station de tramway Poterne des Peupliers.



Gare de Rungis La crèche-halte-garderie naît

Les travaux de la crèche-halte-garderie de Gare de Rungis viennent de commencer. Le programme comprend 66 berceaux pour la crèche et 20 places pour la halte-garderie. Situé à l'entrée de l'écoquartier, le bâtiment s'ouvre sur la place de Rungis. L'architecte Catherine Fernald a imaginé un bâtiment à la fois très urbain et ludique qui évoque un pavillon de jardin. Place de Rungis, une rotonde en gradins ouvre à 270° sur la ville et sur la parcelle. Le bâtiment répond aux exigences du plan Climat de la Ville de Paris et est un projet BBC certifié HQE.



Tolbiac Chevaleret Ça se couvre toujours plus

L'îlot T8 est un programme mixte logements-bureaux conçu par l'architecte Rudi Ricciotti. Le gros œuvre des logements, qui seront livrés au 2^e semestre 2013, s'achève. La façade avenue de France de l'immeuble de bureaux a fait l'objet d'essais (photo). La 2^e phase d'aménagement de l'espace public se déroule jusqu'en septembre 2013. Elle comprend la mise en place des revêtements de sol en granit et calcaire, la fin des plantations de la promenade plantée, cet automne, et l'aménagement de la placette qui unit la promenade plantée à l'avenue de France.



© NYC department of city planning



A Lower Manhattan comme à Paris Rive Gauche, les villes ont acquis un débouché sur le fleuve.

Quand Paris et New York s'inspirent l'une de l'autre

Des modèles similaires en urbanisme à Paris et New York ? architecte et historien, Jean-Louis Cohen, décrypte pour *Treize Urbain* les interactions entre les deux villes.

A première vue, aucun Parisien ne penserait trouver des convergences entre les deux villes. L'architecte et historien Jean-Louis Cohen, également amoureux de Paris et de New York, démontre, au contraire qu'elles ont beaucoup à partager. Hier, comme aujourd'hui. « Paris et New York sont dissemblables mais elles ont une ossature comparable, rappelle Jean-Louis Cohen. Paris, celle léguée par Haussmann et New York, le damier tracé à Manhattan en 1811. Paris, dans ses réseaux et la division de son territoire, n'est pas moins fonctionnelle que New York. Enfin et surtout, les deux métropoles sont des centres culturels indéniables et elles se sont disputé l'hégémonie artistique tout au long du 20^e siècle. » Quiconque connaît les deux villes n'imagine pas plus qu'elles puissent s'inspirer l'une l'autre.

Innovation sociale et culturelle

Le spécialiste discerne au contraire, des rapprochements : « Tant Paris, et j'entends par là Paris et sa première couronne, que New York, sont des villes-mondes, inscrites dans des échanges à la fois matériels et symboliques avec le reste de la planète. Elles sont toutes deux des foyers d'innovation sociale et culturelle, elles s'observent depuis près de deux siècles et se sont développées parallèlement en puisant l'une à l'autre ». A l'heure où Paris entreprend de reconquérir ses berges, Paris a-t-elle à s'ins-

pirer de New York, entourée d'eaux ? « New York a été, pendant sans doute un siècle, le plus grand port de l'univers et ses rivages avaient une fonction économique et logistique primordiale, répond Jean-Louis Cohen. Tandis que ses infrastructures portuaires se déplaçaient, au fil des décennies, vers le New Jersey, elle a engagé des programmes ambitieux sur ses berges : parcs urbains le long de l'Hudson, promenades le long de l'East River, et un chapelet de grands parcs et de terrains de sport à Brooklyn, au sud. Dans le même temps, les cours d'eau plus modestes ont été assainis et on peut y naviguer désormais en kayak ou en barque. »

Berges et liens avec la périphérie

Paris renoue avec sa périphérie. Qu'en est-il de New York ? « Sur ce point, les approches et évolutions divergent. Manhattan s'est alliée avec

ses voisines, comme Brooklyn, dès 1898, pour former le Grand New York, alors que l'intégration métropolitaine de Paris n'a jamais eu lieu. Le périmètre municipal de New York compte 8 millions de personnes alors que celui de Paris n'en compte qu'un peu plus de 2. Mais Paris a engagé depuis 2002 un rapprochement avec ses proches, ce qui n'est pas le cas de New York, où les tentatives de planification régionale des années 1920 et 1960 se sont essouffées ». Si Jean-Louis Cohen juge que New York stimule davantage l'imagination que Paris, pas question, pour lui, de préférer l'une à l'autre ! En « biurbain comme on dit bigame », il dit « aimer la familiarité, la sophistication et les lumières douces de Paris tout autant que la violence, l'élégance parfois un peu snob et les lumières crues de New York. Je suis heureux de quitter la première pour la seconde, et réciproquement ».



Jean-Louis Cohen, en quelques mots



- Architecte, historien, enseignant à Paris et à New York, directeur de recherches, spécialiste de l'architecture et l'urbanisme du 20^e siècle en France et singulièrement à Paris, en Allemagne, en Italie, en Russie, aux États-Unis ainsi qu'au Maroc sous le protectorat français.
- Grand Prix du livre de l'Académie d'architecture à Paris en 1996.
- Prix de théorie de l'architecture de la Fondations Schelling, en 2010.
- Chevalier des Arts & Lettres.

• Le 22 mai 2012, sa conférence sur les urbanismes et architectures comparées de Paris et de New York, à la mairie du 13^e arrondissement, a ébloui son auditoire.

Pourquoi comparer l'urbanisme et l'architecture de Paris et de New York ?

Jérôme Coumet, maire du 13^e arrondissement, président de la Semapa et Françoise Samain, présidente d'ADA 13, Association pour le développement et l'aménagement du 13^e arrondissement de Paris, nous livrent leurs réponses, comme un écho aux débats qu'ils mènent dans le cadre de la concertation de Paris Rive Gauche.

« L'envie de s'inspirer de l'urbanisme et de l'architecture de New York m'est venue lors de la visite de son maire, Michael Bloomberg, qui a souhaité découvrir les nouveaux quartiers parisiens dans le 13^e. Bien qu'elles aient des origines et histoires très différentes, les deux villes ont des convergences. Les réflexions sur l'urbanisme, la trame urbaine et l'architecture, depuis très longtemps, se sont enrichies d'une double influence de part et d'autre de l'Atlantique. Des quartiers de New York ont emprunté à l'architecture haussmannienne. Plus récemment, en 2009, la ville a ouvert la 1^{ère} section de la ligne de métro aérienne désaffectée High Line reconvertie en grande promenade plantée de 2,3 km inspirée de la promenade plantée du 12^e arrondissement parisien. New York, comme Paris, et singulièrement le 13^e, se réapproprient leurs patrimoine et passé industriels ; les deux villes sont des pôles de culture, de savoir et de recherche. En retour, la façon dont New York reconquiert son environnement aquatique (mer, Hudson River) et celle dont elle intègre l'agriculture de proximité, sur les toits ("rooftop gardens"), en terrasses nous donnent des idées. Et sa transformation de l'une de ses anciennes lignes de métro me rend impatient d'aménager la Petite Ceinture ! »



L'association ADA 13 a réalisé dès 1986 un guide d'architecture du 13^e, revu et corrigé en 2000, qui mettait en évidence les politiques d'urbanisme retenues pour les différentes campagnes de réhabilitation. « Nous avons compris que ces règles façonnent notre



environnement tout autant que les réalisations architecturales. Aussi le thème « Architecture et urbanisme, un parallèle entre New York et Paris » nous a-t-il séduits. La comparaison sur plus d'un siècle des règlements présidant à l'évolution des deux villes est stimulante pour l'approche des questions urbaines.

Elle souligne le rôle de la démocratie locale et la responsabilité des associations d'habitants dans le processus d'adaptation de la ville aux mutations sociales et aux évolutions des modes de vie. En outre, les périmètres concernés ont changé, et chacun reconnaît aujourd'hui la nécessité d'élargir la réflexion au Grand Paris. »

Objectif gouvernance à Paris comme à New York

Dans la mesure où l'urbanisme, les bâtiments façonnent les quartiers, les villes pour des siècles, les décisions revêtent une importance majeure. Dans la façon de concevoir les projets, de les voter, Paris et New York présentent également des différences de gouvernance. « Paris n'a cessé de changer de règlement d'urbanisme depuis le Plan directeur d'urbanisme de 1959, analyse Jean-Louis Cohen. Dans le même temps, New York n'a connu qu'un seul règlement, celui de 1961, mais dont les dispositions concrètes ont été révisées des milliers de fois au niveau local. Alors que le règlement parisien a comme perspective le contrôle, celui de New York se veut au service du développement, tempéré il est vrai par la virulence de la démocratie locale qui s'exprime au travers des audiences et des

enquêtes publiques. Le Paris d'aujourd'hui a beaucoup à apprendre de New York dans l'utilisation inventive du principe du zonage et du règlement d'urbanisme, dans les politiques d'incitation à la qualité architecturale et dans les procédures démocratiques par lesquelles la population peut discuter les projets. Depuis le mandat du maire actuel, Michael Bloomberg, la Ville encourage l'architecture de qualité, notamment par des bonifications de COS ; c'est une démarche à observer de près. » Reste comme freins aux emprunts mutuels, la sensibilité des opinions publiques. « Pour ne prendre que l'exemple des tours, leur image est tellement dégradée à Paris depuis les expériences néfastes de certains ensembles des opérations Italie ou Front de Seine qu'il est impensable d'implanter des gratte-ciel très hauts ailleurs

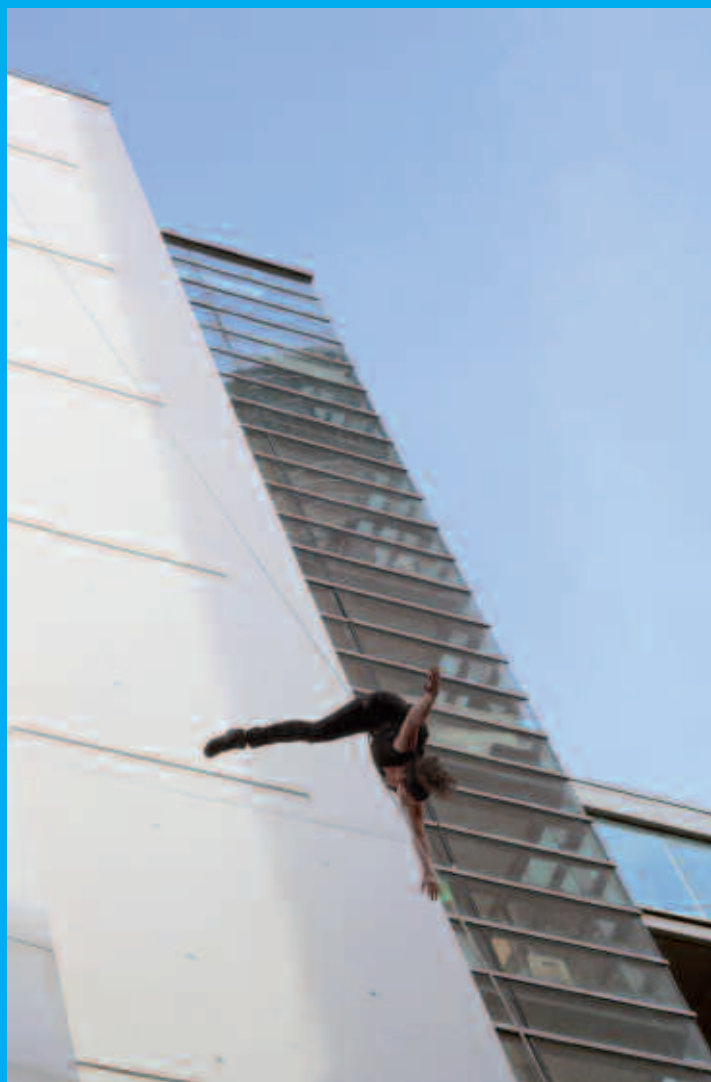


Réunion publique sur l'éco-quartier Gare de Rungis.

qu'à la Défense. A l'inverse, les conditions du marché immobilier de New York sont telles que la mixité sociale et fonctionnelle de certains quartiers parisiens n'y aurait pas droit de cité ».

Du 21 mai au 3 juin, la semaine du Nouveau quartier latin (NQL13) a proposé animations, conférences, rencontres, interventions artistiques dans les lieux de savoir de Paris Rive Gauche...

**Plus d'infos
www.nql13.fr**



29 mai - 2 juin. L'épreuve du mur

L'Ecole nationale d'architecture-Paris Val de Seine a ouvert ses murs, au propre comme au figuré, à la compagnie Les Passagers. Une vingtaine d'artistes – danseurs, peintres, comédiens, acrobates, musiciens – utilisent une scène verticale pour ouvrir notre regard sur ce qui nous entoure. L'ancienne usine Sudac s'est fait un nouveau visage pour accueillir l'image, le son, la vidéo, la musique, la danse.



1^{er}-3 juin. Le jardin interdit de la BnF

C'est par groupes de 25 personnes que le public a pu pénétrer dans le jardin interdit de la BnF. Situés au centre des bâtiments, cet espace sauvage est vierge de toute présence humaine : les visiteurs ne peuvent que le regarder de l'intérieur de la Bibliothèque. Le but ? En préserver la biodiversité en laissant fleurs, insectes, étourneaux et même un épervier, vivre dans une pleine nature, au cœur de la ville et des savoirs. Exceptionnellement, à l'occasion de l'opération « Rendez-vous au jardin », cet espace interdit s'ouvre aux visiteurs.



1^{er} juin. Chuchotements dans la bibliothèque

Le langage de la bibliothèque, c'est le chuchotement, pour ne pas déranger ceux qui étudient, qui travaillent, qui consultent, qui lisent. Alors pour faire visiter son fonds incomparables (près de 250 000 volumes venus tout droit de l'Europe balkanique, centrale et orientale, du Moyen-Orient et de l'Asie centrale, de l'Afrique, de l'Asie, de l'Océanie et même des civilisations amérindiennes), La BULAC, bibliothèque universitaire des langues et civilisations, a choisi la visite chuchotée.

Dans le même temps, dans le même bâtiment du Pôle des Langues et Civilisations, la fête battait son plein à l'Inalco (Institut national des Langues orientales) lors d'un apéritif festif en terrasse et d'une ambiance musicale funk sur le trottoir.



21-31 mai. Le « comix » chinois s'affiche

Si vous pensez que le « comix » est américain, que le manga est japonais, vous aviez tort ! L'Université Paris Diderot, en partenariat avec l'Institut Confucius, avait choisi de s'ouvrir sur le quartier en exposant des bandes dessinées chinoises « indépendantes ». Le public, les étudiants ont pu découvrir un univers très particulier auquel bien peu avait déjà eu accès. C'est aussi ça l'ouverture sur le monde.

Le transport fluvial, transport très moderne !

Un convoi fluvial remplace 250 camions de 25 tonnes. Les transports alternatifs se développent dans Paris, notamment pour la livraison des magasins de proximité.

En mars 2012, l'enseigne Franprix, filiale du groupe Casino, a fait sensation en annonçant qu'à partir de septembre, elle convoiera, par voie fluviale, les denrées alimentaires destinées à 80 de ses magasins parisiens. Chaque jour, une barge, transportant 26 conteneurs chargés de 450 palettes, partira du port de Bonneuil-sur-Marne (Val-de-Marne), où se trouve la plateforme logistique. La barge remontera la Marne puis la Seine et déchargera sa cargaison au port de la Bourdonnais (7^e), en cours d'aménagement dans ce but. Le transporteur routier Norbert Dentressangle assurera la livraison des magasins.

Livraisons par la Seine

Franprix passera à 48 conteneurs et affichera sur ses vitrines parisiennes « *Votre magasin livré par la Seine* ». Autre fait marquant, le 28 juin, Bertrand Delanoë, maire de Paris, inaugurait le concept inédit de la société Vert chez vous, quai des Grands Augustins (6^e). Une péniche à ce nom achemine chaque jour à cinq escales fluviales, situées entre les ports de Tolbiac (13^e) et de Grenelle (15^e), des marchandises stockées dans de petits conteneurs de 1,7 m³. A partir du ponton, des vélos triporteurs à propulsion électrique, capables de porter jusqu'à 160 kg, en assurent la livraison. Vert chez vous dit compter à ce jour, quelque 1500 clients tels Raja, spécialiste de l'emballage, Saint-Gobain Distribution, Sanofi-Aventis, Jacquet, grossiste en matériel électrique, Veolog Fashion, prestataire logistique, les Laboratoires Wala.



Un "hôtel logistique" à Austerlitz

Pour soutenir ce mode de transport en progression, un "hôtel logistique" va être aménagé dans les pavillons 1 et 2 du port d'Austerlitz. Cette plateforme servira à l'entreposage des marchandises, les livraisons dans la capitale se faisant avec des véhicules non polluants. « *Ce nouveau site, le premier d'une telle importance dans Paris, doit permettre d'atteindre les objectifs du Grenelle de l'Environnement qui visent à augmenter, d'ici à 2025, de 25 % la part des transports alternatifs* », précise Céline Longuépée, responsable de la Communication de Ports de Paris. Chaque année, déjà, plus de 2,26 millions de tonnes transitent par les 20 ports fluviaux de Paris et permettent ainsi d'éviter la circulation de 100 000 camions. 99 % du trafic concernent le BTP et les déchets

du bâtiment avec l'approvisionnement en granulats, ciment, comme l'illustre les centrales à béton récemment rénovées du port de Tolbiac, en béton prêt à l'emploi, l'évacuation de gravats de chantiers et d'autres produits du bâtiment. Quotidiennement, péniches et barges évacuent de Paris des déchets bruts vers les lieux de traitement, des résidus d'incinérateurs parisiens (mâchefers) destinés au remblai routier et des déchets issus du tri sélectif (papier, carton, verre). Entre 2001 et 2010, le Sycotom, l'agence métropolitaine parisienne des déchets ménagers, a doublé son volume de fret fluvial, de 183 000 tonnes à 358 000. Et le tonnage va s'accroître. La future unité de méthanisation de Romainville sera raccordée à deux axes de transport fer et eau, indique le Sycotom.



L'intermodalité totale en marche

On parle beaucoup d'intermodalité ou multimodalité pour les transports terrestres avec les connexions terrestres vélo, auto, train, métro tram, bus, cars.

Les villes fluviales y ajoutent le bateau. Paris nourrit cette ambition pour réduire la place de la voiture et des camions. Chaque conteneur Franprix transporté par voie fluviale représente 10 000 km routiers économisés par an, indique l'enseigne soit, à terme, avec 48 conteneurs « 450 000 km, l'équivalent de 343 trajets Paris-Marseille et une baisse de l'émission de CO₂ de 37 % ». Le dernier stade est de réduire, voire de supprimer les véhicules polluants pour l'acheminement de proximité. Le concept Vert chez vous pousse ainsi la chaîne écologique jusqu'au dernier kilomètre, c'est-à-dire, la livraison par vélo électrique aux commerces destinataires.



Le centre d'animation René-Goscinny

ouvre ses portes

Cet équipement municipal, baptisé du nom de la rue où il est installé, va offrir aux habitants de Paris Rive Gauche, à partir de septembre, une multitude d'activités artistiques et de loisirs. Visite guidée.



« On commençait à désespérer de le voir s'ouvrir un jour ! » s'exclame une habitante, impatiente devant les portes du nouveau centre d'animation René-Goscinny, au numéro 14 de la rue du même nom. C'est désormais chose faite, ou presque. L'établissement flambant neuf accueillera ses premiers usagers, le 10 septembre. Sa vocation ? Proposer quelque 50 activités pour petits et grands autour de la musique, du spectacle vivant, de la cuisine, des sciences, du sport et du bien-être, des arts plastiques et du multimédia. Réparti sur deux niveaux, le bâtiment aux couleurs chatoyantes compte dix salles ; cinq d'entre elles feront partie d'un pôle musique qui sera ouvert aux répétitions, permettra l'enregistrement et offrira divers ateliers. Les autres sont destinées aux arts plastiques, à la danse, aux spectacles, à la cuisine. Au rez-de-chaussée, les adultes bénéficieront d'un espace bar, tout près d'un espace où pourront jouer leurs enfants.

Un projet de quartier

L'équipe du centre d'animation René Goscinny entend jouer un rôle d'écoute et d'accompagnement des usagers et des forces vives locales pour faire du centre un véritable lieu de rencontres et d'expressions culturelles, au service de la vie du quartier. Elle accompagnera et conseillera les jeunes groupes de musique, en veillant, par exem-

ple, à optimiser leur temps de répétition, à les sensibiliser au respect et au fonctionnement du matériel emprunté, etc., afin de les rendre le plus autonomes possible. Avec pour objectif suprême de créer des passerelles avec les autres secteurs de l'établissement : « Avoir toutes ces compétences dans un même lieu est une vraie richesse pour aiguïser la curiosité du public. Notre présence, nos activités sont finalement un vecteur de création de liens avec les habitants en vue de les impliquer au maximum en tant qu'acteurs du centre et de leur quartier, explique le responsable Olivier Moreau. Nous voulons que chacun se rende compte qu'ici, il bénéficie d'un espace d'écoute, d'expression où l'on peut être

amené à construire ensemble ». L'équipe du centre René-Goscinny dépend de la fédération des MJC en Ile-de-France. La Ville de Paris lui en a confié la gestion et l'animation pour une durée de trois ans. Les inscriptions aux ateliers sont ouvertes à tout le monde, leurs prix étant calculés selon une grille tarifaire établie par la Ville de Paris sur la base du quotient familial.



Le nouveau centre est situé au 14 de la rue Goscinny.



Inscrivez-vous dès maintenant

La pré-inscription aux activités proposées par le centre d'animation René-Goscinny est ouverte jusqu'au 27 juillet. Ces activités sont organisées en 6 secteurs – danse et arts du spectacle, musique, langues, sports, expériences et découvertes, arts visuels –, et selon trois catégories d'âge : 3-10 ans (hip-hop, cirque, basse, clavier, anglais, karaté, éveil aux sciences, à la photo...), 11-15 ans (comédie musicale, batterie, percussions, approche de l'environnement, dessin-peinture...), 16 ans et

plus (ensemble guitare, salsa, danse africaine, zumba, cuisine du monde, japonais, calligraphie, stylisme-couture...). L'établissement fermera du 28 juillet au 27 août. Il rouvrira pour confirmer les inscriptions et encaisser les paiements et démarrera ses activités, le 10 septembre.

Centre René Goscinny – Tél. : 01 45 85 16 63
14 rue René Goscinny – 75013 paris
www.centregoscinny.org

Savoir se protéger des effets de la chaleur



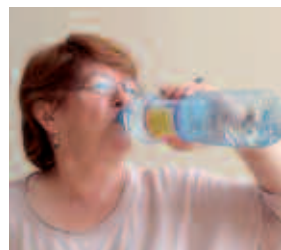
Nom : **Philippe Vidal**
Fonction : **Directeur de la section CAS du 13^e arrondissement**

Les fortes chaleurs ont des incidences sur le comportement et peuvent même avoir des conséquences pour la santé, notamment celles de personnes les plus fragiles (personnes âgées, enfants).

Les fortes chaleurs requièrent, pour quiconque, d'y veiller et de prendre les dispositions adaptées à sa situation et à son organisme.

Recommandations à tous les publics. En premier, il convient d'éviter la déshydratation. Buvez régulièrement et sans attendre d'avoir soif, au moins 1,5 l à 2 l par jour. Mangez en buvant, pour recharger l'organisme en sels minéraux. Installez-vous dans les pièces les plus fraîches, éteignez les appareils qui produisent beaucoup de chaleur. Si besoin, humidifiez-vous ainsi que les enfants avec des linges mouillés, brumisateurs, bains ou douches sans vous sécher. Evitez de sortir et d'exposer les enfants aux heures les plus chaudes. Dehors, recherchez l'ombre, ne vous installez pas en plein soleil. Portez un couvre-chef, des vêtements légers (coton), de couleur claire et amples. Incitez les enfants à adopter des jeux calmes, des jeux d'eau et proposez des activités aquatiques aux plus grands. Les sportifs doivent également prendre des précautions (lire VRAI/FAUX).

VRAI/FAUX



Le café, le thé et les boissons très sucrées désaltèrent mieux. FAUX.

Le café, le thé, les boissons très sucrées sont diurétiques et accélèrent donc l'évacuation des sels minéraux, justement indispensables. Notez aussi que l'alcool altère les capacités de lutte contre la chaleur et favorise la déshydratation.

On peut faire du sport normalement. FAUX.

Le sport, le jardinage, le bricolage sont très consommateurs d'énergie. Le bon sens commande, même aux personnes entraînées, de les réduire, voire de s'en abstenir. Les fortes chaleurs accentuent la pollution atmosphérique. L'inhalation des substances nocives étant plus importante, celles-ci affectent davantage les organismes et plus encore ceux des enfants et des personnes sensibles.

Attention au démarchage abusif. VRAI.

Aucun agent de la Ville de Paris n'est mandaté pour se rendre chez les particuliers. Donc, refusez toute démarche ou proposition, a fortiori financière.



Préserver son logement de la chaleur. Equipez votre logement de volets, de rideaux ou de stores et abaissez-les ou tirez-les. Assurez-vous que votre réfrigérateur ou congélateur est en bon état de fonctionnement, dotez-vous d'un thermomètre et d'un dispositif de rafraîchissement (ventilateur, climatiseur, brumisateur) pour faire descendre la température de 5° C. Passez au moins deux ou trois heures par jour dans un endroit frais.

Conseil spéciaux aux personnes sensibles. S'il est important pour tout le monde d'anticiper les éventuelles fortes chaleurs, « les personnes sensibles doivent préalablement consulter leur médecin, insiste le Dr Nicolas Boo, médecin à la DASES (Direction de l'action sociale, de l'enfance et de la santé), a fortiori si elles souffrent d'une maladie chronique et/ou suivent un traitement. Les proches de celles qui souffrent d'une perte d'autonomie doivent les aider à appliquer les recommandations (hydratation, habillage, refroidissement...). » En ce qui concerne l'absorption de boissons, l'idéal est, pour les personnes âgées, 13/14 verres/jour. En cas de difficulté à avaler les liquides, consommez des fruits et des crudités, voire de l'eau gélifiée.



Mettez-vous au frais !

Dans le cadre du Plan Canicule 2012, 67 des 82 clubs d'activités et de loisirs destinés aux personnes âgées, gérés par le Centre d'action sociale de la Ville de Paris, dont 8 dans le 13^e, sont équipés de dispositifs de rafraîchissement. 12 salles rafraîchies, ouvertes entre 14 h et 19 h, réservées aux personnes (âgées ou handicapées) qui en font la demande en appelant préalablement le N° 3975, auprès de sa mairie, des CAS ou sur le site paris.fr. En cas de canicule, les services de la Ville appellent les inscrits et peuvent décider de les diriger vers une salle rafraîchie. Notez qu'un déficit hydrique nécessite 4 heures de rafraîchissement », prévient Philippe Vidal, directeur de la 13^e section du CAS (13^e arrondissement).

En direct des Conseils de quartier

Treize Urbain présente l'actualité des Conseils de quartier du 13^e arrondissement intervenant dans les quartiers aménagés par la Semapa : Paris Rive Gauche, Olympiades, Gare de Rungis, Joseph Bédier-Porte d'Ivry.

Assemblée Générale des Conseils de quartier du 13^e

L'assemblée générale des Conseils de quartier du 13^e se tiendra le samedi 22 septembre 2012, à 9 h 30, dans la salle des fêtes de la mairie du 13^e.

Vous habitez, travaillez, étudiez dans le 13^e ? Rejoignez votre Conseil de quartier !

A l'occasion de cet événement sera organisé un tirage au sort commun à tous les Conseils de quartier afin de compléter les collègues « habitants » des bureaux d'animation qui le nécessitent. N'hésitez pas à proposer votre candidature !

Pour plus de précisions, rendez-vous sur [cq13.fr](http://www.cq13.fr) ou <http://www.mairie13.paris.fr> - Contact : cq13@paris.fr

3 Bièvre-Sud-Tolbiac



La partie sud-ouest de l'arrondissement n'étant pas desservie par le métro, le Conseil de quartier 3 (Bièvre-Sud-Tolbiac), à l'initiative de sa commission Transports et en liaison avec la mairie du 13^e, a lancé des pétitions pour le renforcement des deux lignes de bus qui traversent le quartier : la 57 et la 67. En effet, le bus 57 dessert l'est du quartier Bièvre-Sud-Tolbiac puis Gentilly,

Arcueil et la banlieue sud ainsi que deux hôpitaux et deux gares ; le 67, quant à lui, circule plus à l'ouest jusqu'à la porte de Gentilly. Or, ces deux lignes sont d'ores et déjà saturées, avec des temps d'attente très importants : de 20 à 30 minutes aux heures creuses et de 10 à 20 minutes aux heures de pointe. Il est évident que cette situation ne peut que se dégrader avec le développement de l'Ecozac de la Gare de Rungis et l'augmentation sensible du nombre des résidents et des salariés dans le secteur. Voici la raison de ces deux pétitions. La pétition pour une augmentation du nombre de bus 57 est disponible à l'accueil de la mairie du 13^e. La pétition pour une augmentation du nombre de bus 67 peut être signée physiquement en mairie du 13^e ou lors du Conseil de quartier, ainsi que sur internet : www.petitionenligne.fr (recherchez 67) ou www.mairie13.paris.fr, en envoyant un e-mail à l'adresse plusde67@free.fr. Merci de préciser « Je signe » dans l'objet du mail, afin de le distinguer des spams.

Pour vous informer sur le calendrier des réunions, sur les activités des Conseils de quartier de tout l'arrondissement, rendez-vous sur le site de la mairie du 13^e : www.mairie13.paris.fr ou cq13.fr

Contacts : Charlotte Debœuf 01 44 08 13 18 charlotte.deboeuf@paris.fr

6 Olympiades-Choisy



Le Conseil de quartier 6 (Olympiades-Choisy) s'investit dans l'organisation d'un événement pour célébrer les 40 ans des Olympiades à l'initiative de Pierre-Henry Wilthien, président de l'association ASLO (Association Syndicale Libre des Olympiades) et membre du Conseil de quartier. Le début des festivités est prévu autour du 15 septembre. Vous êtes intéressés par ce projet ? Rendez-vous sur

www.cq13.fr ! Prochain bureau d'animation : mardi 5 septembre, à 19 h (lieu à déterminer, consulter cq13.fr).

4 Salpêtrière-Austerlitz

7 Patay-Massena

8 Bibliothèque Dunois Jeanne d'Arc



Enquête participative pour faire émerger des projets de quartier (E3P)

Redynamiser la participation des habitants, toucher des publics en dehors des publics habituels des Conseils de quartier, faire émerger des projets venant des habitants eux-mêmes, tels sont les objectifs de l'enquête participative pour faire émerger des projets de quartier (E3P) à laquelle des membres des Conseils de quartier 4 (Salpêtrière-Austerlitz), 7 (Patay -Masséna) et 8 (Bibliothèque-Dunois-Jeanne d'Arc) sont associés. Le Conseil de quartier 1 (Croulebarbe), qui se situe hors du périmètre d'intervention de la Semapa, prend également part à cette aventure.

Suite à la publication d'un marché public, le projet proposé par Jérôme Guillet et Jean-Christophe Leforestier a été retenu par une commission d'attribution exceptionnellement composée de membres des Conseils de quartier.

Grâce à l'expertise et au soutien du prestataire cette enquête, qui vient de débuter et qui se terminera en décembre 2012, va permettre aux membres des Conseils de quartier de mener des actions visant à faire connaître les Conseils de quartiers, mais aussi de réfléchir à de nouvelles formes de participation.

Le pari à relever est de faire émerger au moins un projet par Conseil de quartier investi dans cette enquête.

Vous aurez peut-être l'occasion de croiser dès la rentrée de septembre des membres des Conseils de quartier qui viendront à votre rencontre dans les rues des quartiers participants.

Prochaines réunions publiques :

CQ7 : jeudi 20 septembre

CQ8 : mardi 25 septembre

Lieux à déterminer, consulter cq13.fr

Tribunes libres des associations de Paris Rive Gauche

Projet lauréat "Duo" de Jean Nouvel : les 2 tours infernales !

Annoncé entre les deux tours de l'élection présidentielle, le projet des tours B3A "Duo" de Jean Nouvel semble être conçu d'emblée pour être contesté. Mais aussi et surtout pour choquer, ce qui est considéré à lui seul depuis des décennies comme la confirmation du talent, de la créativité et de l'originalité d'une "avant-garde" de bâtisseurs en place depuis les années 80. Nous pouvons y lire la volonté de ces architectes d'en "mettre plein la vue" à leurs homologues oeuvrant à Shanghai ou à Dubaï, ce qui laisse entendre que Paris, notre ville et notre héritage, est loin d'être leur préoccupation.

Les deux tours formant duo, devront pousser aux portes de Paris à l'horizon 2018, sur le site de Masséna-Bruneseau dans le secteur Paris Rive Gauche. Pour la première fois depuis le Plan d'Occupation des Sols de 1977, qui plafonnait les hauteurs à Paris à 37 mètres, des immeubles de grande hauteur (IGH) sont autorisés à Paris. La tour Montparnasse haute de 210 mètres avait précédé le POS ...

Comme pour une vraie œuvre d'art contemporaine, une certaine littérature accompagne la présentation du projet. Le mot "déshanchement" revient souvent dans les descriptions des deux tours fournies par l'aménageur et la Ville, comme si une allusion à la danse pouvait introduire une notion de jeunesse, de gaîté et de modernité. Selon Jean Nouvel, « ces deux immeubles amplifient le plaisir d'être là (sic) Ils vont chercher des vues, accueillent des arbres et des arbustes sur leurs terrasses ». Rappelons que la récente démolition du Buffet de la Gare que ce même architecte a exigée dans le cadre du projet de réaménagement de la Gare d'Austerlitz et de ses abords où il intervient aussi,

constitue pour beaucoup de parisiens un acte de vandalisme attentatoire envers ce tant loué « plaisir d'être là ».

En vantant un « projet dynamique et rythmé (qui) ouvre la ville sur un territoire sans frontière, contribuant ainsi à faire de Paris une métropole du 21ème siècle », la Ville de Paris promeut cette architecture internationale par opposition à l'architecture vernaculaire considérée comme dépassée. Elle loue la visibilité et l'impression d'instabilité fournies par le fameux déhanchement du bâtiment de 175 mètres de haut qui « s'incline doublement vers l'axe de l'avenue de France d'une part, et vers le périphérique d'autre part », simple image d'un dynamisme tant recherché. Elle se félicite de « l'écart ainsi obtenu entre les deux bâtiments (qui) augmente à la façon d'un "V" au fur et à mesure que l'on monte (et) permet de laisser passer la lumière du sud et de l'ouest ». Mais qu'en est-il de l'étude globale de luminosité pour la ZAC Paris Rive Gauche, demandé par notre association et restée sans réponse ?

Le projet de tours "Duo" est prévu dans l'actuel no man's land issu de l'ancienne enceinte de Thiers. Autour de l'échangeur du périphérique, dans cette zone inhabitée mais saturée d'infrastructures logistiques, la Semapa a jugé utile de renverser totalement la tendance en prévoyant des bâtiments et notamment des immeubles de grande hauteur qui, selon elle, « permettent d'absorber visuellement les infrastructures routières et ferroviaires et de s'en protéger ». Là, dans un volontarisme tout démiurgique, les tours doivent permettre une « constructibilité supplémentaire afin de créer une nouvelle "centralité" à la jonction de Paris et d'Ivry ». Sans commentaire.

Parmi les premiers à réagir, les élus Verts de Paris ont déploré "une injure au paysage" estimant que le "nouveau quartier Paris Rive Gauche sera défiguré par deux immenses blocs de verre et de métal vaguement ondulés". De son côté, Le Monde dans un éditorial non signé, se faisait le chantre de la "modernité" et allait jusqu'à la comparaison "cliché" des opposants actuels aux tours avec les critiques de Maupassant contre la tour Eiffel. Il s'en prenait aussi aux "heureux habitants d'une capitale embourgeoisée et "boboïsée", ces privilégiés de l'intra-muros, capables d'assumer des prix de logement inabordables, qui entendent plus que jamais protéger cet entre-soi", mélangeant les problèmes et désignant le parisien lambda comme un égoïste obtus.

De nouveau, aucune voix discordante n'est tolérée contre le supposé progrès architectural. Le temps est révolu où Malraux sortait l'enseignement de l'architecture des Beaux-Arts pour rompre avec l'académisme de son époque. Le mouvement révolutionnaire des années 20, la contestation juvénile des années 60, cela est aujourd'hui intronisé en style "officiel", un "art d'Etat" servi par des mandarins. N'est-ce pas une nouvelle forme d'académisme ?

**Pour le Cercle Amical du Berry,
Patrick Desruelles**

Les associations de la concertation disposent d'un espace de libre expression qu'elles utilisent comme elles l'entendent. Les articles signés n'engagent donc que leur auteur et aucunement la rédaction.

Comment faire cohabiter une "Guinguette" et une œuvre d'art ?

Avenue de France, face aux cinémas MK2, sera créée une place voulue comme un lieu central du quartier, repère et espace de rencontre et de convivialité.

Deux ouvrages y sont prévus : une œuvre d'art et un équipement privé de loisir et de culture, la "Guinguette". Pour choisir ces réalisations, la Semapa a réuni deux jurys de concours. Le premier a présélectionné 5 artistes sur 176 candidats n'ayant disposé que d'un cahier des charges succinct. Mais surtout, aucun lien n'a été fait entre les deux processus, ni mise en contact des concurrents, ni réunion simultanée des deux jurys.

Deux interventions coûteuses et très visibles sur une place annoncée comme une centralité de PRG sont donc conçues séparément ; dommage ! Nous conseillons donc à la Semapa de réunir in fine les deux équipes lauréates pour collaborer étroitement au meilleur agencement possible des espaces et des volumes de leurs projets.

Nous invitons aussi les habitants à saisir le pouvoir qui leur est donné via les Conseils de quartier et les associations pour se « mêler » de ce qui les regarde ; leur environnement immédiat. Plus largement, après plusieurs réunions sur ce sujet, un vœu sera déposé pour la deuxième fois auprès du Maire demandant que la population puisse voir, exposés en mairie, tous les projets artistiques projetés sur un espace public avant le choix définitif.

Pour APLD91, Jean-Paul Réti

Exposition des 4 projets de la consultation B3A Paris Bruneseau Premier immeuble de grande hauteur, 75013



Au Pavillon de l'Arsenal du 29 juin au 21 août 2012

21, boulevard Morland - 75004 Paris

Du mardi au samedi, de 10 h 30 à 18 h 30 et le dimanche, de 11 h à 19 h.

Entrée libre

Le projet « Duo » conçu par les ateliers Jean Nouvel et porté par les investisseurs Ivanhoé Cambridge / Hines, a été désigné en avril dernier, lauréat du premier immeuble de grande hauteur pour s'implanter sur le site de Masséna Bruneseau dans le 13^e.

FUTUR EN SEINE 2012 & NUIT BLANCHE 2012



OIDEM

STUDIO DE RECHERCHE ARTISTIQUE PRÉSENTE :



LE PONT SOCIAL

Du 23 juin au 6 octobre 2012

OF TWO INSTALLATION LUMINEUSE



PASSERELLE SIMONE DE BEUVOIR

PARIS 12^{ÈME} ET 13^{ÈME}

SEMAPA



MAIRIE DU TREIZIÈME

MAIRIE DE PARIS



FUTUR EN SEINE
LE FESTIVAL DU PORTUAIRE